



© Droits réservés

Absurde

Cie Anton Lachky

Saison _____ 23-24



Une foule, une houle, huit sensibilités en dialogue perpétuel.

Les odalisques et les athlètes d'“Absurde”, d'Anton Lachky

Scènes Du baroque au hip hop, un octuor étourdissant, aussi virtuose qu'accessible. À Mons puis au Marni et en tournée.

Critique Marie Baudet

Après son prix Maeterlinck du meilleur spectacle de danse pour *Les Autres* – quatuor qui d'ailleurs tourne encore –, Anton Lachky a pris le parti d'élargir le cadre, tout en creusant l'instant, le paradoxe de créer un objet voué à disparaître dans l'instant même où il se danse.

Absurde, donc, comme peut sembler l'obstination à projeter ses idées sur un plateau. Absurde, aussi, comme un large pan de l'histoire de l'art du XX^e siècle, incluant le surréalisme. Pour autant réduire cette 6^e création de la Compagnie Anton Lachky à une anthologie académique serait inepte autant qu'injuste.

Absurde ★★★ embrasse plutôt une forme d'absolu, de liberté suprême dans le champ à explorer. Et démontre une fois de plus le talent du chorégraphe à orchestrer la rigueur, la maîtrise du mouvement, dans un opus largement ouvert à tous les publics, quelle que soit leur habitude ou non de la danse contemporaine. C'est que, résolument d'aujourd'hui et identifiable comme tel, le geste ici porte aussi une histoire.

Breakdance et jupes longues

Un trio d'odalisques au sol ouvre la pièce. Leur union tout en courbes s'aiguise, des angles apparaissent dans un va-et-vient entre immobilité et célérité. En-

trent les cinq autres, portés par des sons, des souffles, un battement sourd en toile de fond.

Une sorte de battle s'engage, mi-hip hop, mi-haka, où s'invite le paramètre de la jupe longue, comme un clin d'œil – non sans effet de contraste – aux conventions, voire à certaines figures phares de la danse. Solos, duos, trios: interactions et relais, sans répit, emmènent le public dans une spirale étourdissante.

Chant choral et electro granuleux

Du ballet au cirque, les codes, sans cesse convoqués, sont aussitôt digérés, détournés, réinventés. La musique a sa part dans ce fascinant faisceau, qui va du chant baroque aux pages de Bach, Sibelius ou Rachmaninov, en passant par de l'electro granuleux ou des percussions japonaises, ou encore de longues nappes sonores où viennent s'insérer du relief, des profondeurs.

Anton Lachky a le chic pour susciter les chocs, signant ainsi des compositions à la fois exigeantes et accessibles. En résulte une danse à la précision ludique, à la fluidité enveloppante, aux variations surprenantes. L'énergie et l'écoute entre les interprètes (Evelyne de Weerd, Dunya Narli, Nino Patuano, Lysanne

Van Berlo, Cassandre Cantillon, Pjotr Nuyts, Yamuna Huygen, Massimiliano Arnone) nourrissent cette écriture non narrative, qui laisse cependant le champ libre à mille histoires, mille lectures.

→ *Mons, Mars*, du 4 au 6 octobre (la représentation du 6/10 s'inscrit dans la Nuit des musées spéciale danse) – 065/33.55.80 – www.surmars.be

Ensuite: le 10/10 au Marni, Bruxelles, le 12/10 au Spott, Ottignies, puis en avril à Central/La Louvière, au Centre culturel de Waterloo, et au Jacques Frank à Bruxelles.

3 QUESTIONS À



Anton Lachky

Né en Slovaquie en 1982, il se forme à la danse entre autres chez Parts, l'école bruxelloise d'Anne Teresa de Keersmaeker. Il fonde sa compagnie en 2012. *Absurde* est sa 6^e création en tant que chorégraphe.

1 “Les Autres” racontait une histoire (et s’adressait clairement aux enfants par le biais du conte). D’où part “Absurde” et pour parler à qui?

Le chemin emprunté n'est jamais clairement décidé au départ. C'est comme ça que mon cerveau fonctionne, dans toutes les directions possibles. Pour “Absurde”, il me semblait très important, tout au début, d'aborder la création avec une liberté totale. Quant au public possible, il peut inclure aussi bien mes parents que mes grands-parents, mes enfants. S'il y a des moments plus intenses ou qui relèvent de la séduction, aucune limite n'est dépassée qui enfermerait le spectacle dans une catégorie.

2 La musique est présente à tout instant dans le spectacle, avec des textures très diverses. Quel rôle tient-elle dans le processus de création?

Elle définit énormément la dramaturgie. J'en écoute beaucoup, de toute sorte, à la maison, en répétition. Et tout à coup, des évidences apparaissent. Parfois seulement une partie d'un morceau à retravailler, parfois de plus longues plages. Et aussi des choses amenées par l'équipe... C'est très mouvant, très organique. Une chose est sûre: je ne suis jamais prêt en avance avec la musique [rires].

3 Les huit danseuses et danseurs de la pièce forment une équipe remarquable par sa diversité autant que sa cohérence. Comment choisit-on les interprètes d'une telle création?

Tout ce qu'on fait vient des danseurs et des danseuses, qui cherchent individuellement puis mettent en commun les pistes explorées. Bien sûr je les choisis pour leur personnalité et leur technique, mais il y a toujours quelque chose en plus: une gentillesse, une timidité, une puissance, une douceur... Il faut qu'il y ait une richesse à travailler ensemble. On devient comme une famille, mais sans jamais savoir comment cette famille va évoluer. C'est ça qui est passionnant!

Anton Lachky célèbre la liberté totale



Pour la première fois, Anton Lachky dirige un groupe imposant de huit danseurs. © R. VENNEKENS.

Après l'énorme succès de « Les autres », le chorégraphe propose une nouvelle pièce pour huit danseurs évitant toute tentation narrative.

JEAN-MARIE WYNANTS

OK dancers! Have fun! No injuries!» (Amusez-vous! Pas de blessures). Quelques secondes avant l'entrée en scène, Anton Lachky lance ses ultimes recommandations à son équipe. Huit danseurs rassemblés pour un nouveau spectacle succédant au plus gros succès de la compagnie à ce jour : *Les autres*.

Plébiscité par le public comme par la critique, ce spectacle conçu au départ pour le jeune public a su toucher toutes les générations. Avec *Absurde*, le chorégraphe revient à une création « tout public » forcément très attendue. Une raison de plus, peut-être, pour tenter de s'enlever la pression. « L'envie de départ », sourit Anton Lachky, « c'était d'avoir une liberté totale. D'où le titre, *Absurde*, qui me permet d'aller dans toutes les directions possibles. »

Entre maîtrise et sauvagerie

Les premières minutes donnent pourtant une impression de maîtrise totale. Au sol, trois danseuses forment une sorte de trident. Les corps sont tendus,

se retournent, frappent le sol. Quelque chose de dur, de violent, de sauvage, semble se mettre en place avant de se transformer en poses de stars sous le regard des cinq autres danseurs.

Immobiles, les corps s'animent soudain, se lancent dans des solos vifs et bondissants comme dans une battle où chacun répond à l'invitation du précédent. Danse de combat, duos, trios, bras virevoltants qui tranchent l'espace puis ralentissent. Des chants s'élèvent. Les corps s'apaisent, soufflent, prennent de grandes respirations...

Le principe des cadavres exquis

Une danseuse découpe l'espace avec les bras à l'horizontale. Les membres semblent dissociés les uns des autres, comme animés d'une vie propre. Une nouvelle musique encore. Des cordes cette fois. Tout le groupe évolue au ralenti puis démarre d'un coup, se fige à nouveau, repart... De petits jeux du type pierre-papier-ciseaux semblent s'élaborer cédant rapidement la place à un grand mouvement de groupe. On marche comme des élégantes pressées sur la pointe des pieds avant que des

bruits d'explosion retentissent. Regard inquiet vers le ciel, courses folles tandis que des chiens se mettent à aboyer. Feu d'artifice ou bombardement ? A chacun d'imaginer ce qu'il veut.

Une sorte de défilé se met en place avant une séance de cris étranges. Bientôt, quelques-uns s'installent sur trois chaises. Réunion de conciliation après le conflit ? « C'est votre interprétation », s'amuse le chorégraphe. « Dans cette pièce, c'est un peu comme le principe des cadavres exquis chez les surréalistes : une chose mène à une autre qui mène à une autre sans qu'il y ait rien de narratif ou de logique. »

Dirigeant un groupe de huit danseurs, le chorégraphe réussit une nouvelle fois à marquer le public par la variété de son inspiration, des techniques utilisées (du classique au hip-hop en passant par la danse baroque) et de la formidable présence de ses danseurs.

Absurde

★★★★★

Du 4 au 6 octobre à Mars Mons, le 10 octobre au Marni, le 12 octobre au Spott à Ottignies,...

FRANCIS WOLFF
PHILOSOPHE
ENTRETIEN AVEC Martin Legros
AU PIANO Karol Beffa
Qu'est-ce que le temps ?
11/10/2023
GRANDE CONFÉRENCE

FLORENCE MENDEZ
DELICATE
12/10/2023
STAND-UP

LE VOYAGE DE MOLIÈRE
PIERRE-OLIVIER SCOTTO/
JEAN-PHILIPPE DAGUERRE
19 & 20/10/2023
THÉÂTRE

LE FACTEUR CHEVAL
OU LE RÊVE D'UN FOU
NADINE MONFILS / ELLIOT JENICOT
26/10/2023
THÉÂTRE

Absurde

★★★★☆

Mars, Mons

Après une formidable incursion dans le spectacle « jeune public » avec *Les autres*, Anton Lachky avait une envie basique pour sa nouvelle création : une liberté totale. D'où le titre, *Absurde*, permettant de partir dans toutes les directions. Et c'est bien ce que fait cette chorégraphie aussi complexe que multiforme, passant de moments explosifs à d'autres contemplatifs, donnant parfois l'impression d'une narration pour replonger l'instant d'après dans l'abstraction totale... Un formidable moment de danse porté par huit interprètes en état de grâce. J.-M.W.

Amanda et Stefano

★★★☆☆

La Courte Échelle, Liège

Le Théâtre du Sursaut, fidèle à lui-même, explore le jeu clownesque pour interroger l'altérité. Amanda est impulsive et bordélique. Stefano est pointilleux, limite maniaque. Leurs différences vont se cristalliser dans des acrobaties loufoques autour de deux tables, deux chaises, des feuilles de papier et des gammes musicales. Un sportif moment de théâtre physique et visuel. Dès 3 ans. C.Ma.

Andromaque

★★★★☆

Théâtre de Liège

Les choses ne sont jamais simples chez Racine et les personnages y plongent dans des abîmes de douleur, de peur, de passion, de trahison, d'espoirs, de désillusion. Dans *Andromaque*, entre jeux de dupes et valse-hésitation, tout le monde aime celui ou celui qui ne l'aime pas. Yves Beaunesne met tout cela en scène dans une scénographie originale jouant avec les ombres et les lumières tout en ajoutant aux alexandrins classiques des parties musicales interprétées en direct par les comédiens. J.-M.W.

As Salem Aleykhoum

★★★★☆

Rideau de Bruxelles

Le collectif Le Sbeul dézingue les codes du théâtre pour aborder sans fard leur vécu de personnes racisées. C'est frontal et en même temps bourré d'ironie et de bienveillance. C'est foutaqué et en même temps limpide sur un sujet qui nous concerne tous : les discriminations. Sur scène, une petite dizaine d'artistes se relaient pour chauffer la salle, entraîner le public dans des quiz éducatifs, livrer des bouts de leur histoire, déconstruire le mythe de Médée et Jason, rivaliser d'utopies, etc. Furieusement salutaire. C.Ma.

Beat'ume

★★★★☆

Espace Magh

Avec *Beat'ume*, le duo féminin Z&T, livre une formidable performance de slam subtilement mise en scène. Avec une ironie cinglante elles évoquent les sujets les plus divers : le harcèlement, la grande solitude du centre-ville, la vie d'artiste, les agressions faites aux femmes et la peur d'en parler ou encore la solidarité pour faire barrage à la violence. Un set imparable, aussi drôle que percutant, aussi gonflé que pertinent. J.-M.W.

Bellissima

★★★★☆

Théâtre Varia

Lire en page 21.

Blockbuster

★★★★☆

Ferme de Martinrou, Fleurus

Puisant dans 144 films cultes américains, le collectif Mensuel remixe les images pour imaginer un scénario inédit. Tandis qu'à l'écran défile ce « mashup » parodique, les comédiens assurent les bruitages et les voix, en direct sur la scène. De Wall Street à Rambo, *Orange mécanique*, *Kill Bill* ou James Bond, la pièce raconte la violence des classes dominantes à l'égard du peuple, le tout mis à la sauce belge. Brad Pitt se transforme en chômeur sexy,

Judi Dench en ministre du Travail et Sean Penn en justicier wallon. C.Ma.

Dena, princesse guerrière

★★★★☆

Théâtre de la Toison d'Or

Armée d'une auto-dérision à toute épreuve, Dena raconte, durant une petite heure, sa vie de fille de réfugiée, de Belgo-Iranienne, de parfaite tweetalig, d'employée modèle, d'humoriste, de lesbienne amoureuse... Enchaînant les épisodes drolatiques et les punchlines, elle se distingue de ses confrères et consœurs par une manière subtile de mêler l'humour et l'émotion, le rire et l'intimité, les gags et l'observation fine des cultures iraniennes et européennes. J.-M.W.

Emma

★★★★☆

Théâtre de la Valette, Iltre

Autour de la Bovary de Flaubert, la pièce retrace le parcours d'une femme moderne entre premiers pas, adolescence, quarantaine et fin de vie. Avec un don burlesque indéniable, Julie Duroisin se livre en toute sincérité, sachant aussi toucher nos cordes sensibles dans la peau d'une femme secouée du désir et de la difficulté d'aimer. C.Ma.

Hippocampe

★★★★☆

La Balsamine

Entre théâtre et cabaret, Lylybeth Merle rassemble une famille de Drag queen, king, queer et créatures en tout genre. Dans des transformations où les paillettes voilent les cicatrices, elles partagent leur fragilité, leur chemin de résilience, leur beauté, leur joie, leurs colères, dans un spectacle qui entend prendre soin de tous, public comme artistes. On y brise les genres mais on y répare les gens. C.Ma.

Kurios

★★★★☆

Palais 12, Brussels Expo

Près de 50 artistes sur scène, 426 accessoires, plus de 8.000 pièces de costumes, 2.000 tonnes de matériel, un chapiteau d'une capacité de 2.600 personnes : *Kurios* parvient à



« *Kurios* » : un univers délicat, étrange, inclassable, entre bête curieuse et cabinet de curiosités. © MATHEW TSANG.

Absurde au Marni le 10 octobre : quel talent !

🕒 19 septembre 2023 👤 Maud Quertain 📁 Danse 💬 0



Chorégraphie : Anton Lachky, **Danseur.seuses** : Evelyne de Weerdt, Dunya Narli, Nino Patuano, Lysanne Van Berlo, Cassandre Cantillon, Pjotr Nuyts, Yamuna Huygen, Massimiliano Arnone.

“Ce qu’il y a d’admirable dans le fantastique, c’est qu’il n’y a plus de fantastique : il n’y a que le réel.”
André Breton

La compagnie « Anthon Lachky company » fondée en 2012 par le chorégraphe du même nom, a déjà fait vibrer son public de nombreuses fois à travers le monde. On peut notamment parler de *Mind a Gap*, *Side effects* en 2015. En 2017, l’artiste crée son premier spectacle jeune public *Cartoon* qui remportera le prix de la Ministre de la Culture Alda Gréoli. Son avant dernière création, *Les autres*, sera un véritable coup de foudre de la presse et remportera le prix Maeterlinck pour la meilleure pièce de danse.

Pour le spectacle *Absurde*, le chorégraphe avait comme idée de créer un spectacle tout public avec, pour point de départ, la liberté. Il voulait pouvoir ouvrir au champ des possibles ; aller avec ses danseurs dans toutes les directions sans avoir de barrières. Il a créé avec eux sur le plateau et effectué de multiples corrections en fonction des émotions dégagées par chacune des huit personnalités présentes. De cette manière, une forme de surréalisme pouvait se créer tel un cadavre exquis qui rendait possible une évolution non linéaire.

Cette absence de barrières se fait ressentir à chaque moment du spectacle : les costumes laissent les mouvements s’exprimer ; le plateau est dépourvu de décor pour mieux laisser les danseurs l’habiter sans contraintes. Ils sautent, se croisent et ralentissent pour repartir à toute allure, créant ainsi des moments de vies intenses.

Dans cette frénésie, renforcée par la musique et le jeu de lumière, on peut sentir comme une révolte. Elle se perçoit dans leur rythmique, dans chacun de leurs gestes ou de leurs regards. Il se dégage ainsi une poésie qui nous hypnotise pour nous emporter plus loin que les limites de notre quotidien, de la norme réglée de notre monde parfois absurde. Cependant, à travers cette tension grandissante, on peut aussi y lire l’espoir. L’espoir de moments sereins mais également l’envie de se trouver soi-même.

Absurde, est un spectacle tout public d’une intensité remarquable. On y retrouve une dramaturgie et une virtuosité portée par chacun des huit danseurs. Un spectacle qui tend vers le surréalisme tout en faisant comme un écho à notre monde contemporain. N’hésitez pas à aller le voir, ça vaut le détour ! Il sera au théâtre Marni le 10 octobre pour la première représentation de sa tournée bruxelloise.

Les prochaines dates :

- 4, 5, 6.10.23 Mons, M.A.R.S – Des nuits de la danse
- 10.10.23 Bruxelles, Marni
- 16.04.24 La Louvière, Central
- 17.04.24 La Louvière, Central
- 19.04.24 Waterloo, centre culturel
- 20.04.24 Bruxelles, CCJF

Laurent Piron, champion du monde de magie en 2022, présentera son spectacle en première mondiale à Mons

Mars accueillera également en première mondiale le nouveau spectacle chorégraphique d'Anton Lachky.



Emeline Berlier | Journaliste



Publié le 11-09-2023 à 10h50

 Enregistrer



Le spectacle TIM a reçu les félicitations de David Copperfield. ©D.R.

C'est la rentrée sur Mars. Pour l'occasion, l'opérateur culturel montois proposera notamment deux créations marsiennes en première mondiale : le spectacle Time Inside Myself (TIM) de Laurent Piron, champion du monde de magie 2022, et Absurde, le spectacle chorégraphique autour du surréalisme de la compagnie Anton Lachky. Deux productions ouvertes au grand public.

En juillet 2022, Laurent Piron remportait le championnat du monde de magie FISM avec le numéro "Paper Ball", extrait du spectacle TIM. Cette distinction, la plus haute dans le milieu de la magie, le Belge l'a obtenue grâce à l'émotion transmise durant le numéro ou encore à l'innovation technique. Elle lui a également valu les félicitations du maître mondial de la magie, David Copperfield.



Le spectacle Absurde sera présenté à trois reprises. ©D.R.

Avec son show, Laurent Piron entend bouleverser les perceptions du public et l'entraîner dans une aventure aussi esthétique que poétique. La magie nouvelle a en effet vocation à casser les codes et à placer l'illusion et le détournement du réel au centre des enjeux artistiques.

"Nous sommes producteurs des deux spectacles évoqués. Ils sont donc proposés en première mondiale chez nous, avant de tourner partout ailleurs", précise Anya Scufaire, chargée de communication pour Mars. "Nous proposerons vraiment une très belle saison 2023-2024 et le fait de pouvoir l'ouvrir sur de telles prestations, c'est une chance !"

Les artistes seront d'ailleurs en résidence chez Mars pour assurer les répétitions avant le grand jour, c'est-à-dire le 21 septembre pour TIM et les 4, 5 et 6 octobre pour Absurde. *"Ce dernier sera proposé dans le cadre de la nuit des musées spéciale danse, organisé à l'occasion de la Biennale d'arts et de culture portée par la Fondation Mons 2025, la ville et Mars."*

Sur scène, le public retrouvera huit danseurs et danseuses qui axeront leurs mouvements autour de l'absurde et du surréalisme. *"C'est une proposition très rythmée, qui reste accessible au grand public", poursuit Anya Scufaire. "Nous sommes heureux de collaborer une nouvelle fois avec Anton Lachky, que nous avons déjà accueilli avec le spectacle Les Autres."*

Cette création avait reçu le prix de la Ministre de l'enseignement fondamental, avait été coup de foudre de la presse et lauréat du Prix Maeterlinck de la critique Danse. Le spectacle avait été présenté lors d'une tournée internationale de 120 dates.